

1 Témoignages musicaux

De haut en bas :

Reynaldo HAHN, *Les étoiles et La délaissée*, par la soprano Ninon VALLIN, accompagnée au piano par le compositeur, disque Odéon, 1930, dans sa pochette d'origine.

Maurice RAVEL, *Chansons madécasses*, par la soprano Madeleine GREY et un accompagnement instrumental dirigé par le compositeur, disque Polydor, 1932.

Darius MILHAUD, *L'enlèvement d'Europe*, opéra-minute sur un livret d'Henri HOPPENOT, avec la mezzo-soprano Jane BATHORI, le ténor Jean PLANEL, le baryton Georges PETIT et la basse Jean HAZART, orchestre et chœurs sous la direction du compositeur, disque Columbia, 1929, dans sa pochette d'origine.

Manuel DE FALLA, *Concerto pour clavecin, flûte, hautbois, clarinette, violon et violoncelle*, avec le compositeur (clavecin Pleyel), Marcel MOYSE (flûte), Georges BONNEAU (hautbois), Émile GODEAU (clarinette), Marcel DARRIEUX (violon) et Auguste CRUQUE (violoncelle), disque Columbia, 1930.

Francis POULENC, *Mouvements perpétuels, n° 1 à 3*, joués par le compositeur au piano Pleyel, disque Columbia, 1934, dans sa pochette d'origine.

Maurice RAVEL, *Don Quichotte à Dulcinée*, par le baryton Pierre BERNAC, accompagné au piano par Francis POULENC, disque La voix de son maître, 1947.

2 Témoignages littéraires

De gauche à droite :

Sarah BERNHARDT, tirades extraites de *Phèdre* de Jean RACINE et de *La Samaritaine* d'Edmond ROSTAND, disque Gramophone, série « Diction », 1903.

Transfert sur disque 78 tours du cylindre enregistré pour Edison en 1903 par la tragédienne française Sarah BERNHARDT (1844-1923), premier « monstre sacré » de l'histoire théâtrale. Son interprétation de la tirade de *Phèdre* (II, 5) est un témoignage éloquent de la déclamation « chantante » qui a prévalu du XVII^e à la fin du XIX^e siècle.

Georgette LEBLANC-MAETERLINCK, « Elle avait trois couronnes d'or », de Maurice MAETERLINCK et Henry FEVRIER, et « Bois épais », tiré d'*Amadis* de Jean-Baptiste LULLY, disque Columbia Record, avec la signature autographe de la soprano imprimée dans la cire.

Rare et précieux témoignage de l'actrice et cantatrice française Georgette LEBLANC (1869-1941) qui fut, de 1895 à 1918, la compagne et l'interprète de l'écrivain gantois Maurice MAETERLINCK, prix Nobel de littérature en 1911.

Berthe BOVY, *La voix humaine*, pièce en 1 acte de Jean COCTEAU, disque Columbia, 1930, dans sa pochette d'origine.

Entrée à la Comédie-Française en 1907, l'actrice liégeoise Berthe BOVY (1887-1977) est à la fois la dédicataire et la créatrice en 1930 de ce monologue écrit à son intention par Jean COCTEAU (1889-1963) et qu'elle a enregistré intégralement en 2 disques, dans la foulée des représentations mises en scène par l'auteur.

Louis JOUVET, *Les frères Karamazov* de Jacques COPEAU et Jean CROUE, d'après le roman de Fiodor DOSTOÏEVSKI, disque Columbia, 1933, dans sa pochette d'origine.

Cet enregistrement par l'acteur, metteur en scène et pédagogue français Louis JOUVET (1887-1951) reflète l'évolution de la déclamation et du jeu théâtraux qui s'opère dès le début du XX^e siècle, sous l'influence de personnalités telles que Jacques COPEAU (1879-1949), directeur du Théâtre du Vieux-Colombier à Paris, où Jouvét avait tenu ce rôle en 1914.

Madeleine RENAUD, *La vierge à midi* de Paul CLAUDEL et *La flûte de Pan*, des *Chansons de Bilitis* de Pierre LOUÏS, disque Odéon.

Sans doute enregistré dans l'immédiat après-guerre, ce surprenant couplage de deux poètes que tout semble éloigner est de la plus insigne rareté. La diction de l'actrice française Madeleine RENAUD (1900-1994) marque une nouvelle étape vers une recherche de simplicité et de naturel.

3 Témoignages historiques

De gauche à droite :

Premiers messages 16 et 20 juin 1940 et *Quatre mois ont passé 30 octobre 1940. Messages du maréchal Pétain à la France - 1940*, disque Pathé-Marconi, 1940 [Strouk AC9]

Édité au profit du Secours national, ce disque – conservé dans sa rare pochette d'origine portant la mention autographique « Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal. Ph. Pétain » – témoigne de l'usage de l'enregistrement dans un but de propagande politique, notamment par le biais de sa diffusion radiophonique.

Une page d'histoire. L'armistice de la Grande Guerre, texte de M. SCAPINI, député de Paris, Président de l'Association des aveugles de guerre, dit par M. ALEXANDRE, sociétaire de la Comédie-Française, suivi de la *Sonnerie « Cessez le feu »*, par M. Pierre SELLIER, clairon de l'Armistice, disque Columbia, 1928.

Invalide de la première guerre, député de la droite nationaliste durant l'entre-deux-guerres, Georges SCAPINI (1893-1976) deviendra un artisan actif de la collaboration : il sera condamné en 1949, avant d'être acquitté en 1952. Ce disque propose une manière de reconstitution de la sonnerie de clairon qui avait signifié l'armistice du 11 novembre 1918.

Ed. R. MURROW et Fred W. FRIENDLY, « I can hear it now ». *The history of an era spoken by the ones who made it*, album de 5 disques Columbia Masterworks, 1945.

Cet album rassemble des témoignages sonores liés à la participation américaine durant la Seconde Guerre mondiale. Élaborée par Edward R. MURROW (1908-1965) – l'un des créateurs du journalisme audiovisuel américain –, cette anthologie de discours et déclarations montre que le témoignage historique sonore est alors perçu comme plus fiable qu'un témoignage textuel.

